

J. Houssain

REVUE

DES

ALÉSTIA

DEUX MONDES

XXVIII^e ANNÉE. — SECONDE PÉRIODE

TOME QUINZIÈME

PARIS

BUREAU DE LA REVUE DES DEUX MONDES

RUE SAINT-BENOIT, 20

1858

ALESIA

ÉTUDE

SUR LA SEPTIÈME CAMPAGNE DE CÉSAR EN GAULE

I. *Notice sur Alesia*, par M. Du Mesnil, chef d'escadron d'état-major (*Spectateur militaire*, 15 septembre 1839). — II. *Découverte d'Alesia*, par M. Delacroix (Mémoires de la Société d'émulation du département du Doubs, 1855). — III. *Alesia*, par M. Dey, Auxerre 1856. — IV. *Alise, étude sur une campagne de Jules César*, par M. Roussignol, Dijon 1856. — V. *Mémoire relatif au travail de M. Delacroix intitulé Découverte d'Alesia*, par M. Ernest Desjardins; *Extrait d'un mémoire sur l'emplacement d'Alesia*, par M. Jomard (Bulletin de la Société de géographie, septembre 1856). — VI. *Alesia, Alaise Séquane, Alise en Auxois*, dissertation par M. Charles Toubin, Besançon 1857. — VII. *L'Alesia de César rendue à la Franche-Comté*, par M. J. Quicherat, Paris 1857. — VIII. *Étude sur la cité gauloise d'Alesia, Siège d'Alesia, l'Alesia de César remise à sa place*, trois mémoires de M. de Coynart, chef d'escadron d'état-major (*Spectateur militaire*, 1856 et 1857), etc. (1).

I.

« La Gaule, quand César y parut, était divisée en deux grands partis : l'un avait pour chefs les Éduens, l'autre les Séquanes. » C'est ainsi que s'exprime César au douzième chapitre du sixième livre de ses *Commentaires*. Assurément notre Gaule moderne n'est plus aussi docilement rangée derrière les Éduens ou les Séquanes; mais la

(1) La question du siège et de l'emplacement de l'ancienne *Alesia*, qui fut prise par César sur Vercingétorix pendant la septième campagne des Gaules, a été fort discutée dans ces derniers temps; elle a été particulièrement l'occasion d'une controverse intéressante entre deux provinces de France, la Bourgogne et la Franche-Comté, qui ont fait valoir l'une après l'autre et l'une contre l'autre, par l'organe de quelques érudits, les argumens de toute sorte, empruntés soit à l'étude des textes et des origines, soit à l'examen des localités. Nous n'avons garde de prendre un parti définitif dans un débat